

*alloit la  
crainte  
des plus  
grands  
Saints.*

Je vous remets donc le soin de moy-même, mon Seigneur & mon Dieu : avec cela je vivray en repos, & je considéreray les merveilles de vôtre Loy. Vous connoissez mon ignorance & ma foiblesse : instruisez-moy, guerissez-moy. Ce Fils unique que vous avez engendré de vôtre substance, & en qui résident tous les thresors de la sagesse & de la science, m'a racheté au prix de son sang. Que les accusations malignes & calomnieuses, par où ces esprits impurs, dont l'orgüeil est le caractere, voudroient tâcher de m'accabler, ne prévalent donc point contre moy ; puisque j'ay toujourns devant les yeux le prix de ma redemption, & que je ne cesse point de le boire & le manger. Je le dis pense même aux autres, tout indigne & tout pauvre que je suis : mais au moins je souhaite de m'en nourrir & de m'en remplir, avec ceux qui le mangent & qui s'en remplissent, & qui loüent le Seigneur ; parce qu'ils l'aiment & qu'ils le cherchent. (a)

*Quel est  
notre re-  
cours con-  
tre les ac-  
cusations  
des demon.*

*1. 2. 27*

(a) Car ce n'est point le loüier, que de le loüer sans l'aimer & sans le chercher.

*Fin du dixième Livre.*

## SOMMAIRE DU XI. LIVRE.

*IL passe ce qu'il auroit eu a dire de la maniere dont Dieu l'avoit appelé au ministere Ecclesiastique, & vient à l'amour qu'il avoit pour l'étude de l'Ecriture Sainte. Et après avoir déclaré jusqu'à quel point Dieu luy en avoit donné l'intelligence, & combien il luy restoit encore à desirer sur cela ; il commence de chercher le sens des premieres paroles de la Genese ; & refute ceux qui demandent ce que Dieu faisoit avant la création du monde ; & comment le dessein de créer quelque chose luy étoit venu tout d'un coup ? D'où il entre dans une longue dissertation sur la nature du tems.*